

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

CINQUIÈME DIALOGUE

GENLIS, MADAME DE

Dialogue — 1829

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

CINQUIÈME DIALOGUE.	5
--------------------------	---

CINQUIÈME DIALOGUE.

É T É

LOUIS

Ah ! Ma chère Icélie, nous t'apportons toutes les richesses de l'année, des cerises, des fraises, des groseilles et des framboises.

ICÉLIE

Connais-tu la singulière propriété des feuilles de framboises ?

LOUIS

Non.

ICÉLIE

Tu vois qu'elles sont d'un vert foncé en-dessus et d'un vert très pâle en-₅ dessous ; en botanique ce vert blanchâtre s'appelle glauque.

LOUIS

Après.

ICÉLIE

Eh bien, ce vert glauque ne prend jamais l'eau ; en trempant cette feuille de framboise dans un verre d'eau, le côté vert glauque ne sera pas mouillé.

10

LOUIS

J'essaierai cela tout à l'heure.

ICÉLIE

Cela est certain, jamais le vert glauque ne se mouille; mais travaillons à notre herbier, on ne peut pas dessécher tout à la fois. Donne-moi les feuilles par ordre.

LOUIS

Avant tout, la cerise ; c'est la reine des fruits rouges... Ah ! J'oubliais que j'ai encore cueilli une branche d'épine-vinette et dont le fruit commence à se faner.

15

ICÉLIE

J'espère que tu l'as cueillie avec précaution.

LOUIS

Oh ! Oui, je sais que les piqûres de ces épines sont dangereuses et difficiles à guérir.

20

ICÉLIE

C'est pourquoi les haies que l'on fait avec cet arbrisseau sont redoutables par leurs piquants. Sais-tu que les fleurs présentent un phénomène très curieux ?

LOUIS

Non.

ICÉLIE

Les étamines de ces fleurs...

25

LOUIS

N'appelles-tu pas étamines les petits filets qui sont dans le coeur de la fleur ?

ICÉLIE

Justement.

LÉONILLE

Et le grand filet qui est au milieu se nomme pistil.

LOUIS

Ce pistil est terminé par une jolie petite boule.

30

ICÉLIE

Et c'est cette boule qui devient le fruit.

LOUIS

C'est drôle ; mais explique-nous donc ce phénomène très curieux.

ICÉLIE

Les étamines sont tellement irritables qu'au plus léger attouchement elles se contractent et se portent rapidement sur le pistil où elles demeurent fixées pendant un certain temps.

35

LÉONILLE

C'est a peu près comme les feuilles de la sensitive.

LOUIS

Revenons aux cerises. Devine d'abord comment j'ai pu faire entrer ces deux cerises dans la fente de cette carte ?

ICÉLIE

Je ne le devinerai pas.

LOUIS

Je vais donc te l'apprendre ; je suis tout fier de pouvoir t'enseigner quelque chose.

40

ICÉLIE

Et moi je suis charmée de t'avoir cette obligation ; car, même dans les choses de peu d'importance, on doit toujours de la reconnaissance à ceux qui nous instruisent.

LOUIS

Ma bonne soeur, combien donc nous devons être reconnaissants !...
Vois-tu comme je retire cette cerise, et comme je la remets ?

45

ICÉLIE

Cela est très ingénieux !

LOUIS

Que ne fait-on pas avec des cerises ! Premièrement on nous en laisse manger à discrétion.

LÉONILLE

Et puis on en fait des confitures.

50

LOUIS

Et puis on grimpe sur les arbres pour les cueillir.

LÉONILLE

On fait avec les queues de jolis lacs d'amour.

LOUIS

Et les noyaux qui brûlent si joliment, qui font un petit feu si doux.

ICÉLIE

On les amasse en Espagne pour cet usage ; on en remplit de grandes bassines d'argent, on les enflamme avec un peu de braise ; c'est là le seul chauffage dont on se serve dans ce beau pays chaud.

55

LÉONILLE

On fait aussi de ces mêmes noyaux, ainsi qu'avec les noyaux d'abricots, de si jolis petits paniers !...

LOUIS

J'en sais faire aussi de charmants anneaux, en usant sur une pierre un côté et puis l'autre. On réunit ces anneaux par des anneaux de crins, ce qui forme une très jolie chaîne. Quant aux groseilles, aux framboises et aux fraises, nous ne les avons apportées que parce que nous aimons à les cueillir et à les manger. ⁶⁰

LÉONILLE

Maman m'a appris à imiter parfaitement les fraises ananas avec des lisières d'écarlate. ⁶⁵

(Fin du cinquième Dialogue.)

ICÉLIE

Voilà toutes nos fleurs et nos feuilles arrangées, notre séance est finie.